

dysPOWER à Angers : dys comme ... dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dysgraphie, dyspraxie, dysphasie. Cette toute jeune association est la benjamine des soutiens d'ESPERANCIA : elle se veut être un intermédiaire entre les jeunes qui ont déjà trouvé des méthodes et des outils pour vivre avec leur handicap, et ceux qui le vivent comme un fardeau.

Créée il y a seulement quelques mois, par une jeune étudiante dyspraxique de 20 ans, Sixtine Lesur connaît leurs difficultés pour les rencontrer elle-même au quotidien. Elle témoigne de sa réussite pour les contourner.



dysPOWER affiche un calendrier déjà bien rempli pour cette rentrée :

En septembre :

- une interview sur RCF a permis à un jeune «dys» de rejoindre dysPOWER ;
- 2 rencontres ont déjà rassemblé une dizaine de collégiens, lycéens et étudiants représentant une bonne variété de «dys».

En octobre : dysPOWER viendra pitcher son projet devant un jury d'entrepreneurs locaux lors de l'évènement « The Battle 49 » organisé par la CCI.

Et en novembre lors de la semaine du handicap, dysPOWER parcourra collèges et lycées pour présenter l'association et sensibiliser les jeunes et les enseignants.

Une jeune équipe enthousiaste et pleine d'allant qui souhaite que dysPOWER devienne « un véritable lieu d'échanges et de transmission de savoirs, pour en faire bénéficier tous les jeunes «dys».

 dysPOWER souhaite agrandir son réseau de jeunes dys.

Contact : dyspower49@gmail.com

LE PETIT PONT en Maine & Loire crée des liens intergénérationnels sur un même lieu de vie.


Déjà habitée par une personne âgée, la maisonnée s'est agrandie le 29 septembre dernier avec l'arrivée d'une famille irakienne de 7 personnes :

Amira 72 ans, 3 de ses enfants, 1 belle-fille et 2 petites-filles.

Une année de démarches administratives auront été nécessaires pour que cette famille irakienne, réfugiée au Liban après l'exécution du père de famille et de deux de ses fils puisse enfin vivre en paix et se reconstruire.

Les deux jeunes filles ont intégré le collège de La Flèche.

Malgré leurs souffrances et les horreurs vécues, Amira et sa famille donnent un beau témoignage d'espérance ainsi qu'une formidable leçon de vie.

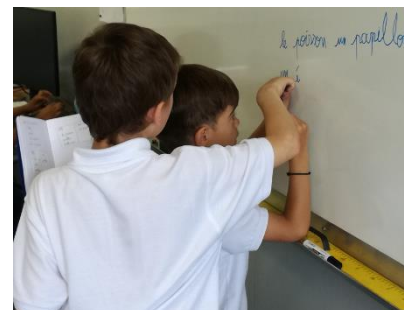
 Aujourd'hui, ils désirent vivement tisser des liens et rencontrer des familles françaises, jeunes, adultes pour partager des moments fraternels, découvrir la région : visites, atelier cuisine, chant, activités ludiques... Une voiture leur serait aussi grandement utile pour leurs déplacements : elle faciliterait leur intégration et permettrait un retour à une vie "normale".

Contact : contact@esperancia.org

L'école Le GOUVERNAIL à La Roseaie, un quartier d'Angers, affiche une 2de rentrée scolaire dynamique avec ses 19 élèves, répartis sur 3 classes et l'arrivée d'une 3ème enseignante pour renforcer l'équipe. De nouvelles familles frappent encore à la porte de l'école : le Directeur espère 25 élèves d'ici quelques semaines. Les nombreux contacts pris l'année dernière sur le quartier ont porté leurs fruits !

L'école, volontairement à petit effectif, est destinée aux enfants ayant besoin d'apprendre à un autre rythme, avec des méthodes adaptées et un suivi individualisé. Ouvert en septembre 2017 avec 5 élèves, Le Gouvernail a clôturé sa 1ère année scolaire en juin avec 9 élèves et des résultats très encourageants : directeur, enseignants et parents ont constaté de beaux progrès, tant scolaires, qu'au niveau du respect mutuel entre les élèves et vis-à-vis des adultes.

Marine, enseignante, souligne le rôle primordial de l'entraide : « un élève de CM1 aide un élève de CP à apprendre ses 5 mots pour la dictée du lendemain. Le tutorat apporte beaucoup aux enfants qui se sentent valorisés par l'aide qu'ils apportent aux plus petits et qui les conforte dans leur maîtrise du savoir ».



Une maman : « Le maître de mon fils, je le félicite de son travail car il a su observer, écouter mon fils et voir de quoi il avait besoin au niveau scolaire et lui offrir exactement le

Soutien Scolaire et l'encadrement nécessaire et on voit un bien être au niveau de mon fils. »

Olivia, en charge des CP-CE1 nous livre sa joie : « une classe avec un petit effectif permet du calme, du plaisir et des progrès à grande vitesse. Privilégier la qualité à la quantité est une chance pour les enseignants comme pour les élèves, mais cela n'en est pas moins exigeant. Le cœur y est. » Les enfants sont fiers de leur uniforme : un sweat bordeaux pour les filles, vert pour les garçons ; Heureux aussi de participer à l'assemblée du lundi matin pour lever les couleurs et à celle du vendredi soir pour les descendre... au chant de la Marseillaise !

👉 Vous avez un talent, une compétence et quelques heures à offrir ? Le Gouvernail complète son équipe de bénévoles : théâtre, chant, anglais, aide aux devoirs après 16h30, surveillance sur l'heure du déjeuner, jardinage, petit bricolage...

Contact : direction@courslegouvernail.com

Les BADJAO aux Philippines, à Iligan avec les Sœurs Missionnaires du Saint Esprit.

Complètement discriminés et surnommés les nomades de la mer, les enfants de cette communauté rapportent le fruit de leur mendicité auprès de leur famille, les hommes ne travaillant pas. Ils ne sont pas reconnus par l'état philippin car sans certificat de naissance et parlent un dialecte connus d'eux seuls.



Les Sœurs se sont attelées à leur scolarisation mais aussi à la formation des parents et à leur reconnaissance par l'état.

Cette année, ce sont une quarantaine d'enfants qui sont pris en charge

avant de pouvoir rejoindre l'école formelle. En 2017, grâce à leur travail préparatoire, une trentaine d'enfants avaient pu intégrer l'école formelle.

Les Sœurs constatent un plus grand intérêt des parents pour l'école et un désir des papas que leurs enfants s'y rendent.

Pendant les vacances scolaires elles ont organisé un atelier pour apprendre aux mamans à écrire leur prénom. Les premiers résultats sont fragiles, dus à un manque de confiance, mais réels.

Leur mission est difficile : maladies, situation politique tendue, riz détourné... Mais elles sont satisfaites et remplies d'espérance car elles constatent des progrès scolaires et la volonté des adultes d'être reconnus par l'état.

RÉSEAU ÉTINCELLE en Anjou, n'en finit pas de créer des étincelles. Cette année à Angers, 2 sessions de 9 jours (3x3j) et 1 session de 5 jours (2j+3j) ont accueilli chacune 10-12 jeunes de 15 à 24 ans. Ils en ont du talent ces jeunes, quand on écoute leur passion ! Et pourtant... La vie et une scolarité chaotique ou brisée a écorché leur espérance. Transformer leur renoncement en motivation, voilà la force de ce réseau. Ils repartent après avoir été guidés dans la démarche d'un projet professionnel. Et le plus important : ils ont repris confiance en eux !

Un nouvel outil vient d'être mis en place : une session de 5 jours destinée à des jeunes de 15-18 ans qui souhaitent faire concorder talents et passions déjà révélés, avec un projet professionnel.



Jamalisa : « Ce réseau m'a permis de me fixer sur mon avenir ; cela m'a ouvert les yeux sur ce que je voulais vraiment. »

Makoura : « J'ai pu acquérir de nouvelles expériences, avoir confiance en moi et au reste du groupe, faciliter le dialogue, la patience, le travail d'équipe et le respect de l'autre. »

👉 Réseau Etincelle est régulièrement en recherche d'entreprises pour accueillir les sessions et également de professionnels intervenants tels salariés, indépendants ou dirigeants. Leur rôle : durant 2h, conseiller individuellement chacun et démystifier le monde de l'entreprise, perçu trop souvent comme inaccessible.

Contact : re.pdl@reseau-etincelle.org

LE JARDIN DE COCAGNE près de Saumur est un petit paradis terrestre dans lequel une douzaine de jardiniers en réinsertion professionnelle permettent à la nature de déborder généreusement : tomates, concombres, poivrons, courgettes, oignons, radis, pastèque, ail ... Après un été caniculaire, on peut saluer leur courage et leur persévérance. Des conditions de travail éprouvantes n'ont pas freiné l'équipe pour produire, composer et livrer chaque semaine 200 paniers-bio sur 10 points de dépôt ; Variété, qualité et goût sont constatés par les adhérents qui reçoivent leur panier « surprise ».

En parallèle, l'association propose aussi des Paniers Bio Solidaires à tarif préférentiel pour une vingtaine de familles au revenu modeste.

« La production est diversifiée, les légumes sont de plus en plus beaux. Nous n'imaginions pas un tel succès au moment du lancement de ce chantier en 2006. Nous commençons même à devoir gérer une petite liste d'attente ! C'est une belle récompense pour ces jeunes qui font un métier difficile et ont tenu le choc durant les grandes chaleurs de l'été » nous confie Aurélie.



En 2017, le chantier a permis un taux de sortie dynamique (retour à l'emploi ou entrée en formation) de 71,5 % des salariés passés par le jardin.

Contact : jardin.cocagne@aspireaumur.fr